



HAL
open science

Plaque commémorative Pierre Janet (mercredi 16 juin 2010)

J. Garrabé

► **To cite this version:**

J. Garrabé. Plaque commémorative Pierre Janet (mercredi 16 juin 2010). *Annales Médico-Psychologiques, Revue Psychiatrique*, 2010, 168 (8), pp.619. 10.1016/j.amp.2010.07.012. hal-00682256

HAL Id: hal-00682256

<https://hal.science/hal-00682256>

Submitted on 24 Mar 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Accepted Manuscript

Title: Plaque commémorative Pierre Janet (mercredi 16 juin 2010)

Author: J. Garrabé

PII: S0003-4487(10)00252-0
DOI: doi:10.1016/j.amp.2010.07.012
Reference: AMEPSY 1221

To appear in: *Annales Médico-Psychologiques*



Please cite this article as: Garrabé J, Plaque commémorative Pierre Janet (mercredi 16 juin 2010), *Annales medio-psychologiques* (2010), doi:10.1016/j.amp.2010.07.012

This is a PDF file of an unedited manuscript that has been accepted for publication. As a service to our customers we are providing this early version of the manuscript. The manuscript will undergo copyediting, typesetting, and review of the resulting proof before it is published in its final form. Please note that during the production process errors may be discovered which could affect the content, and all legal disclaimers that apply to the journal pertain.

*Communication***Plaque commémorative Pierre Janet (mercredi 16 juin 2010)****Pierre Janet's memorial plate (Wednesday, June 16, 2010)****J. Garrabé**

Docteur Jean Garrabé, 7 Place Pinel, 75013 Paris, France

Adresse email : jean.garrabe@wanadoo.fr

Résumé

Une plaque commémorative a été apposée sur la façade de l'immeuble du 54 rue de Varennes dans le VII^e arrondissement de Paris où Pierre Janet a vécu de 1907 à 1947, y compris pendant l'Occupation allemande, et où il reçut des visiteurs venus du monde entier. Cette cérémonie à laquelle a été associée la Société Médico-psychologique permet de rappeler l'activité de ce médecin philosophe au sein de cette société qu'il a présidée en 1929. Plusieurs séances de notre société, dont les comptes rendus ont été publiés dans les *Annales*, ont été consacrées à l'étude de son œuvre.

Mots clés : Janet (Pierre) ; Société Médico-Psychologique

Abstract

In Paris 7th district, a memorial plate has recently been installed at 54, rue de Varennes where Pierre Janet lived between 1907 and 1947, even during the German occupation, and where he welcomed visitors from all over the world. This ceremony, where the French Société Médico-Psychologique was present, is a good occasion to remember his participation to this association, as a physician and philosopher and the fact that he was elected as chairman for a year in 1929. Several sessions of our society have already been devoted to studying Pierre Janet's works and the reviews may be found in the Annals.

Keywords : Janet (Pierre) ; Société Médico-Psychologique

Le 16 juin 2010 a été découverte, en présence de descendants de Pierre Janet et de représentants de sociétés savantes dont il a fait partie, la plaque apposée à l'initiative de l'Institut qui porte maintenant son nom, sur la façade de l'immeuble du 54 rue de Varennes où il a vécu de 1907 jusqu'à sa mort en 1947.

Sa petite-fille, Mme Georges-Janet a, dans un premier temps, évoqué sur le lieu même ses souvenirs du temps où, enfant, elle lui rendait visite pendant la guerre dans l'appartement qu'il y habitait. La période de l'Occupation fut en outre marquée pour Janet par une série de deuils familiaux, son épouse, son fils et son gendre. Pierre Janet parvint, malgré le froid, à cultiver sur le vaste balcon heureusement orienté plein sud qui orne la façade de l'édifice les cactus exotiques rapportés de ses tournées de conférences en Amérique ou offerts par des admirateurs ; certains visiteurs étrangers d'après guerre seront surpris de découvrir en plein Paris cette véritable cacteraie digne d'un jardin botanique où était conservé entre autres un peyotl.

L'assistance se rendit ensuite à la proche mairie du VII^e où la rejoignirent d'autres participants pour écouter des exposés plus officiels.

Dans la salle d'honneur du ci-devant hôtel du duc de Brissac, un représentant de Madame le Maire du VII^e arrondissement lut, au nom de celle-ci, un message rappelant l'importance de l'œuvre du grand philosophe dont la mémoire de la présence dans ce prestigieux quartier de Paris est ainsi conservée.

La fondation par Pierre Janet en 1901 de la Société de psychologie fut rappelée par sa présidente actuelle qui souligna l'intérêt que lui portent à nouveau les jeunes psychologues actuels pourtant formés selon d'autres orientations.

Plusieurs membres de la Société Médico-Psychologique étaient présents à ces cérémonies, notamment Mme le professeur Thérèse Lempérière, le Dr Jean de Verbizier, le Pr Jean-François Allilaire et moi-même. En tant qu'ancien président j'ai rappelé en quelques mots le rôle qu'a joué Pierre Janet au sein de notre société qu'il a présidée en 1929 (son oncle le philosophe Paul Janet [1823-1899] l'avait d'ailleurs précédé dans cette présidence en 1869). Pierre Janet eut notamment à présider la séance où furent discutées les attaques dirigées par les surréalistes contre la psychiatrie vis-à-vis de la psychiatrie parisienne du temps ; or il avait lui-même traité l'écrivain Raymond Roussel (1877-1933), qui deviendra

une des idoles des surréalistes, et dont il publiera l'histoire clinique sous le pseudonyme de Martial, nom d'un des personnages d'une pièce de théâtre de Roussel dans un de ses derniers grands ouvrages *De l'angoisse à l'extase* (1928). Janet demanda dans son testament que ses notes contenues dans les dossiers des malades qu'il avait suivis pendant sa longue carrière de psychologue soient détruites après sa mort.

La Société Médico-Psychologique a déjà consacré plusieurs séances à l'étude de l'œuvre philosophique et médicale de Janet. L'une fut mémorable et eut lieu en 1999 à l'occasion du centenaire de la soutenance de la thèse consacrée à *L'automatisme psychologique. Essai de psychologie expérimentale sur les formes inférieures de l'activité psychique* rédigée à partir des observations recueillies lors de l'exploration de malades hystériques hospitalisés à l'hôpital du Havre, ville où Janet enseignait alors la philosophie. Les textes des communications faites à cette occasion et publiées dans les *Annales Médico-Psychologiques* ont fait l'objet d'un recueil séparé qui est fort recherché.

Plus récemment, la séance du 22 octobre 2007 de notre Société a consisté en une Journée Pierre Janet organisée conjointement avec l'Institut Pierre Janet. Les communications présentées ont été publiées en avril 2008 dans le numéro 3 des *Annales Médico-Psychologiques*. Nous y avons joint dans la rubrique « Dictionnaire biographique » la notice correspondant à Pierre Marie Félix Janet (1859-1947).

Enfin lors de la récente journée organisée à l'hôpital Pierre Janet du Havre, puisque ce nom a été choisi pour le nouvel hôpital psychiatrique construit dans cette ville en souvenir de l'hôpital général détruit avec une grande partie de la ville par les bombardements, nous avons rappelé les travaux de psychologie expérimentale menés par Janet chez des malades hystériques suivis dans cet ancien hôpital à l'origine de la thèse de philosophie et qui ont débouché sur la méthode thérapeutique de l'analyse psychologique. Le Pr Jean-François Allilaire a, lui, exposé ceux que Janet a menés ensuite à La Salpêtrière après que Charcot l'eut encouragé à faire les études de médecine, études qui se terminèrent par une seconde thèse, celle de médecine, *Contribution à l'étude des accidents mentaux des hystériques*, soutenue le 23 juillet 1893, deux semaines avant que Charcot qui avait présidé le jury ne meure subitement.